

# 4<sup>ème</sup> Dimanche de Carême

06/03/2016 - année C

Chers frères et sœurs,

Nous connaissons bien cette Parole pour l'avoir souvent lue et méditée et nous savons combien elle illustre merveilleusement ce que nous vivons à travers le sacrement dit « de la Réconciliation ou Confession ».

Ce sacrement contient plusieurs éléments à savoir l'aveu de nos péchés, la contrition de nos fautes, l'absolution, la pénitence et l'action de grâce.

Pour prêcher sur cet Evangile et ce sacrement, nous pourrions par conséquent nous arrêter sur le péché qui est de fait – comme le présente cette Parole - gaspillage de la grâce, dilapidation de l'héritage reçu entre-autre lors du Baptême.

Nous pourrions également évoquer le péché comme étant un éloignement de Dieu notre Père et un chemin vers une vie de désordre et d'isolement.

Nous pourrions encore nous arrêter sur le mouvement de conversion et de contrition qui est de fait la prise de conscience de ce vide intérieur qui apparaît quand l'homme « rentre en lui-même » et l'apparition d'un désir de rétablir une relation de confiance et d'amour plus vrai avec Dieu Notre Père dont nous avons blessé le Cœur.

Mais comme le disait Benoît XVI, « *ce n'est pas le péché qui est au cœur de la célébration sacramentelle, c'est la miséricorde de Dieu, qui est infiniment plus grande que toute notre faute* ».<sup>1</sup>

Bien sûr que nos péchés sont la matière du sacrement, mais cela n'aurait pas de sens de les confesser s'il n'y avait pas comme conséquence immédiate cette parole « je te pardonne tous tes péchés » « *qui est comme un baume qui nous inonde de miséricorde et nous remet sur le chemin* »<sup>2</sup> :

Si de fait, on appelle cette parabole, la parabole de l'enfant prodigue ou celle des deux fils, elle est surtout recensée comme étant l'une des trois paraboles rapportées par saint Luc dites « de la Miséricorde ».

En cette année jubilaire, il est donc bon aujourd'hui de nous arrêter surtout sur la Miséricorde qui est comme le rubis enchâssé dans cette histoire.

Or, disait saint Jean Paul II dans cette parabole, la miséricorde, « *s'exprime surtout par cette joie, cette fête si généreuse à l'égard du prodigue* »<sup>3</sup>.

« *Le salut n'est pas d'abord notre soulagement d'être arraché au mal, expliquait un évêque français, c'est la joie de Dieu d'accomplir en nous ce dont il rêve depuis toujours* »<sup>4</sup>

Ainsi, même si en théologie on explique que le péché est la matière du sacrement de la confession, on pourrait aussi dire que la Joie de Dieu est comme un élément constitutif du sacrement.

C'est d'ailleurs ce que vient de rappeler notre Pape François<sup>5</sup> en disant que *chaque absolution est en quelque sorte un jubilé du cœur, qui réjouit non seulement les fidèles et l'Eglise, mais surtout Dieu.*

D'où la réponse du Père de la Parole à son fils aîné : *Il fallait bien festoyer et se réjouir !*

Il ne pouvait pas en être autrement ! C'était un impératif absolu !

Et c'est pourquoi ce festival de manifestations de l'Amour du Père (il court, embrasse, organise une fête etc.) s'est accompagné d'un ordre : *vite !*

Nous avons là une joie irrésistible, une joie contagieuse car c'est toute la maison qui se remplit de musique et de danse !

<sup>1</sup> Discours aux participants du cours annuel de la Pénitencerie apostolique. 07 mars 2008

<sup>2</sup> Jean Paul II, lettre aux prêtres. 25/03/2001 n° 10

<sup>3</sup> Jean Paul II. *Dive in misericordia* n° 6

<sup>4</sup> Mgr Soubrier. Catéchèse du 26/07/2002 aux JMJ au Canada

<sup>5</sup> Discours aux participants du cours annuel de la Pénitencerie apostolique. 04 mars 2016

Frères et sœurs,

Que la joie remplisse aussi notre maison intérieure !

Ce n'est pas dû au hasard, si nous entendons cet Evangile lors de ce Dimanche que l'on appelle précisément Dimanche de la joie comme l'exprime les premiers mots de l'Introït : Laetare Jerusalem ! Le retour partiel des fleurs et de l'orgue et les ornements liturgiques de couleur rose.

Alors, regardons dans la parabole les signes de cette joie ?

- **Apportez le plus beau vêtement**, « Stola primam », littéralement : sa première robe !

La confession fait retrouver l'innocence originelle, celle qu'Adam a perdue par son péché <sup>6</sup>! C'est la robe nuptiale ! C'est la beauté de l'âme purifiée revêtue de la grâce ! Il faudrait pouvoir revêtir sa robe de baptême après chaque confession !

Comme l'avait dit un jour un enfant de 5 ans: *quand je me confesse, je dis mon acte de construction !*<sup>7</sup> Oui, c'est le Seigneur qui nous reconstruit ! qui retrouve son chef d'œuvre ! vous comprenez pourquoi Il est heureux !

- Et puis **Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds**. L'anneau dans la Bible symbolise le fait d'être marqué du sceau de la ressemblance à Jésus Christ... les armoiries de sa descendance dans la grâce ! C'est le signe que, contrairement à ce qu'attendait le fils perdu qui ne voulait que retrouver un rang d'ouvrier chez son Père, il a retrouvé sa place de fils !

D'où la Joie du Père qui peut dire en sachant que cette phrase aura un écho positif dans le cœur de son fils :

*Tu es mon fils, mon bien-aimé !*

Là encore, vous comprenez la joie de Dieu qui peut nous dire cela en toute vérité dans le confessionnal ! *Tu es mon fils, tu es ma fille, tu es mon bien-aimé, ma bien-aimée !*

- Les **sandales aux pieds** ? C'est la tenue nécessaire pour manger la Pâque juive ! Comme l'avait dit encore un enfant de 6 ans et demi : *dépêche-toi de pardonner parce qu'on ne pourra pas chanter Alléluia !*<sup>8</sup>

Là aussi, vous comprenez pourquoi l'Eglise insiste tant pour qu'on se confesse pour Pâques et que cela va bien au delà d'un commandement ! Comment Pâques pourrait-il être Pâques si la victoire du Christ restait à la porte de notre cœur ! Et ce dimanche est dimanche de la Joie précisément car Pâques approche !

Le Jeudi saint, les apôtres ont du se déchausser, puis se voir laver les pieds avant de remettre leurs chaussures pour célébrer la Pâque...

- Enfin : **Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons**. Là aussi il y a tout une signification : *Le veau gras*, explique saint Augustin, *c'est le Seigneur lui-même, mais rassasié d'opprobres selon la chair. L'ordre est donné d'amener le veau gras: qu'est-ce à dire, sinon qu'il faut annoncer le Seigneur, et en l'annonçant, le faire entrer dans les entrailles du fils exténué par la faim? [...] Ce veau gras, continue ce Docteur de l'Eglise, figure le corps et le sang du Seigneur qui s'offre au Père céleste et nourrit toute sa famille.*

La pratique de la confession et la participation à la messe sont intimement liées.

Pour que de fait l'Eucharistie soit un sacrement qui ait tout son sens, on ne peut faire l'impasse de se confesser fréquemment !

(Cf. un vrai sondage sur les catholiques pratiquants devrait prendre en compte les pratiquants non seulement de la messe mais de la confession !)

D'où cette réflexion de Benoît XVI dans son exhortation apostolique sur l'Eucharistie sacrement de la Charité : *Nous constatons assurément que, à notre époque, les fidèles se trouvent immergés dans une culture qui tend à effacer le sens du péché, favorisant un comportement superficiel qui porte à oublier la nécessité d'être dans la grâce de Dieu pour s'approcher dignement de la communion sacramentelle. En réalité, perdre la conscience du péché entraîne toujours aussi une certaine superficialité dans la compréhension de l'amour de Dieu lui-même.*<sup>9</sup>

---

<sup>6</sup> Pour les explications sur la signification du vêtement, de la bague, etc.: voir Saint Jérôme, *explication de la parabole de l'enfant prodigue au Pape Damase* et Saint Augustin, *question sur l'Evangile selon saint Luc n°2033*.

<sup>7</sup> Daniel Ange, *Ton enfant, il crie la vérité. Catéchisme pour théologiens*. Fayard, 1983, p°217.

<sup>8</sup> Idem.

<sup>9</sup> Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis n° 20*

Frères et sœurs,

Oui, ce qui met donc le cœur de Dieu Notre Père en fête, c'est de pouvoir montrer sa tendresse pour les pécheurs que nous sommes en déversant en notre cœur sa Miséricorde afin que nous fassions un en son Fils.

Posons-nous alors ces questions :

- comment se fait-il que le sacrement de pénitence qui cause tant de joie à Dieu, nous en cause parfois si peu !

- comment se fait-il que le banquet sacré qui s'en suit à savoir la célébration des noces de l'Agneau, la messe, est si souvent déconnecté aujourd'hui de la confession ?

Sans doute, parce qu'une véritable conversion est à opérer sur le regard que nous portons sur ce sacrement: celle de regarder non pas d'abord notre péché, voir la honte d'avoir à le confesser, mais bien regarder d'abord la Joie de Dieu qui va en jaillir.

*Ils mentent* - disait encore saint Jean Paul II - *ceux qui accusent l'Eglise de faire preuve d'une mentalité "répressive" lorsqu'elle invite à la pénitence. [...] Tous ceux qui, parfois après de longues années et chargés de graves péchés, s'approchent du confessionnal trouvent en le quittant le soulagement désiré, ils retrouvent la joie et la sérénité de la conscience qu'on ne saurait trouver nulle part sinon dans la confession.*<sup>10</sup>

Oui, sachons nous réjouir de la Joie de Dieu ! Plus encore, faisons la Joie de Dieu comme le fils prodigue a fait la joie de son Père ! N'attendons pas !

Faisons souvent la joie de Dieu car nous savons bien que nous l'attristons souvent puisque nous péchons hélas souvent !!!

Ne pensons pas à nous confesser qu'une fois par an ! Ne soyons pas comme le fils aîné qui finalement voulait empêcher son Père de se réjouir, qui voulait rendre étroit le Cœur miséricordieux de son Père pourtant si riche en miséricorde !

Pour conclure deux témoignages :

\* le Père Guy Gilbert : *Je confesse partout, même dans les aéroports, et jusque dans les avions. Quand il y a un siège vide à côté de moi, des personnes viennent me trouver «Curé, tu me confesses maintenant !». C'est très chouette à 10000 mètres d'altitude, où le chemin vers le ciel est déjà accompli à moitié!! Usons de ce sacrement d'Espérance qui nous permet de repartir neufs!*<sup>11</sup>

Voyez la joie de ce prêtre ! et il n'attend pas l'atterrissage !

\* le deuxième témoignage : celui de St Vincent de Paul <sup>12</sup>:

*« J'avais un si bon peuple et si obéissant à faire ce que je lui demandais que, lorsque je leur dis qu'il fallait venir à confesse, ils n'y manquaient pas... Cela me donnait tant de consolation, et j'en étais si content, que je me disais en moi-même : Mon Dieu que tu es heureux d'avoir un si bon peuple ! Et j'ajoutais : je pense que le Pape n'est pas si heureux qu'un curé au milieu d'un peuple qui a bon cœur. »*<sup>13</sup>

Ceci dit, notre Pape est certainement très heureux puisqu'il vient de confesser lui-même à un prêtre en la basilique Saint-Pierre avant d'écouter les confessions pendant presque une heure et demi, vendredi dernier, dans le cadre des « 24 heures pour le Seigneur ».

Enfin, rappelons-nous la conclusion que Jésus donne aux 3 paraboles de la Miséricorde rapportées par St Luc: *C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui se convertit que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion*

Pensons donc aussi, lorsque nous nous confessons, à la joie du Ciel, à celle des âmes du purgatoire, à celle de tous les saints, en particulier à celle de la Très Sainte Vierge Marie. Si elle pleure en nous voyant nous éloigner de Dieu comme elle nous l'a montré à la Salette, elle se réjouit de la Joie de Dieu qui voit ses fils et filles revenir vers lui...

<sup>10</sup> Jean Paul II, 16 mars 1980. Visite Pastorale à la paroisse romaine de Sant'Ignazio di Antiochia

<sup>11</sup> Conférence du Père Guy Gilbert en l'église Saint Séverin (Paris) le Vendredi 15 décembre 2006 intitulée: kamizases de l'Espérance!

<sup>12</sup> Lorsqu'il était curé de la paroisse de Saint-Sauveur-Saint-Médard de Clichy en 1612

<sup>13</sup> Cité dans Jean-Yves Ducourneau, cm, Vincent de Paul l'amour à l'infini, Mediaspaul, 2000. p°89.

Alors une dernière petite histoire qui vient de l'écrivain russe Dostoïevski<sup>14</sup>: « *Je rencontrais une femme du peuple avec un enfant. La femme était jeune, l'enfant pouvait avoir six semaines. Et voilà que l'enfant lui sourit pour la première fois. Je la vis donc faire le signe de croix très pieusement. - 'Qu'as-tu donc, jeune femme [ ...] - « Voilà, me répondit-elle, quand une mère voit le premier sourire de son enfant, elle s'en réjouit tout comme Dieu quand il aperçoit du haut du ciel un pécheur qui se met à l'invoquer de tout son cœur' [ ...]»*

Puisse donc cette joie du Ciel envahir l'Eglise, nos cœurs et le monde !

---

<sup>14</sup> (L'idiote, livre 2, IV)

# **PRIERE UNIVERSELLE**

**06/03/2016 - année C**

*Frères et sœurs bien-aimés, à l'approche des solennités pascales, demandons avec plus d'insistance au Seigneur, d'accorder sa Miséricorde en réponse à nos prières de ce jour.*

**Prions pour Notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres,  
ministres du sacrement de réconciliation,  
afin que par le don de la miséricorde du Seigneur à la confession,  
ils aident les âmes à goûter la Joie de Dieu et du Ciel.**

**Prions pour les catéchumènes  
qui se préparent à recevoir le baptême  
et à revêtir le vêtement des noces de l'Agneau.  
Demandons au Seigneur de les soutenir  
dans leur marche vers les eaux vives du Baptême  
qui feront d'eux ses fils et filles dans le Christ.**

**Prions pour ceux qui cherchent le Seigneur  
ou qui hésitent à sortir du péché,  
afin qu'ils rencontrent des âmes fraternelles  
capables de les guider vers la Joie de Dieu qui pardonne et guérit.**

**Prions enfin les uns pour les autres  
afin que la Joie de Dieu pour tout pécheur qui revient vers Lui,  
nous stimule à recourir  
sans tarder et fréquemment  
au Sacrement de Sa Miséricorde.**